

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira Béjaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



Sciences du langage

Master 1

Module : Onomastique TD

Travail à remettre

Réalisé par :

IKHLEF Lounas

Groupe : 03

Sous la direction du :

Dr. MOUNSI Lynda

Année universitaire : 2023/2024

Langue	Nom	Nombre
ARABE	Ain Boukhilil, Ain Skhoun, Ain Zaouche, Bab El Bounoud, Bab Elouze, Bir Essalem, Bourdj Moussa, Boukhiamma, Bridja, Dar Djbel, Dar Nacer, El Aazla, El Khmis, El Kods, Fedja, Ibachiren, Laazib Oumaamar, Lacifa, Mcid el Bab, Naceria, Oussama, Sidi Ahmed, Sidi Ali Labhar, Sidi Himi, Sidi Lmakhfi, Sidi Lmouhoub, Sidi Ouali, Sidi Soufi, Sidi Touati, Sidi Yahia, Skala, Smina,	32

BERBERE	Aamriw, Bouyeblaten, Guelmine, Ighil Ouazoug, Ighil Ouberouak, Ighil Oudjilbane, Iheddaden Ouada, Iheddaden Oufella, Iheddaden, Mellala, Taassast, Taghzouyith, Taklieth, Targua Ouzemour, Tawrirth, Tazeboudjt, Tighilt, Tizi, Yemma Gouraya,	19
---------	--	----

FRANÇAIS	Boulevard Clemenceau, Brise de mer, Cap Carbon, Cité Dallas, Les 1000 logements, Les 300 logements, Les 600 logements, Phare noir, Phare rouge, Pic des singes, Porte sarrasine, Rue de la liberté, Rue du vieillard, Rue piétonnière, Rue trezel basse, Rue trezel haute,	16
----------	---	----

HYBRIDE	Arabe + Berbère Ain Amsiwen, Ain Illes, Houma Acherchour, Houma Oubazine, Oued Achaalal, Sidi Mhand Amekrane,	06	25
	Berbère + Arabe Ighil Lbourdj, Ighzer Lkhoubab, Tala Merkha, Yemma yamna,	04	
	Berbère + Français Tala nsavone, Tala ougrienne,	02	
	Français + Arabe Boulevard Amirouche, Boulevard Bouaouina, Cap Bouak, Cité Abane Remdane, Cité Amimoune, Cité Mouhamed Rabiaa, Cité Moula, Cité Remla, Quartier sghir,	09	
	Arabe + Turc Houma Karaman, Laazib Bakchi,	02	
	Français + Turc Cité Mengin, Cité Tobal,	02	

AUTRES	Schangai	01
--------	----------	----

Les résultats de l'analyse que nous avons menée sur l'origine des noms de quartiers de la wilaya de Béjaia démontrent la domination des noms arabes avec un nombre de 32 mots de forme différente, entre mots simples/ composés, féminins/ masculins, singuliers/ pluriels. Cela est dû au fait que cette région a connu par son passé depuis l'époque de la Numidie de diverses colonisations : romaine, espagnole, vandale... mais surtout arabo-musulmane, même si cette dernière se distingue par ses objectifs de celles qui la précèdent elle a contribué d'une manière ou d'une autre à la création et l'évolution de l'histoire de cette région. Aujourd'hui la présence de l'un ou de l'autre n'est plus sujet d'une confrontation. Néanmoins, l'impact sur le paysage social, linguistique et sociolinguistique demeure vivant dans le sens où les productions langagières des habitants de cette région est un amalgame du berbère, l'arabe et d'autres.

La langue arabe qui était secondaire évolue au point de devenir la langue officielle non seulement de cette région mais de l'Algérie et finit par dominer les langues déjà existantes et la loi d'arabisation créée par le pouvoir renforce son apparition. Par force d'islamisation ou conviction d'adoption de la religion (l'islam) par les amazighes, l'arabe marque une forte présence sur le continent africain et d'une manière plus concentrée au nord de l'Afrique.

En seconde position l'analyse a révélé une présence d'un chiffre atteignant 19 mots d'origine berbère. Si cela peut signifier quelque chose il signifiera la langue autochtone de l'Algérie qui est le berbère dit tamazight avec ses différentes variétés. Parler de cette langue nous conduit à parler inévitablement de la civilisation berbère qui a brillé pendant plusieurs siècles sur l'échelle internationale. Sur le plan de l'écrit elle est à développer mais si elle a su résister jusqu'à ce jour c'est grâce à la puissance de son oral et continue de faire face à l'arabisation et d'autres.

La langue française quant à elle donne un nombre de 16 mots, quoi qu'on dise de cette dernière elle a été à un moment donné de l'histoire une question prioritaire et décisive pour les habitants et sa présence actuelle dans le pays est une preuve vivante de la volonté qu'ont les français au moment de la colonisation de faire de l'Algérie un département français et en faisant de leur langue une vitrine à l'étranger. Sur le plan toponymique dès leur arrivée ils ont francisé les noms d'endroits algériens et pour ceux qui existent déjà les ont soit remplacés ou supprimés. Quoi de mieux pour conquérir une terre que de la nommer pour effacer son identité.

Nous avons constaté une présence de 25 mots hybrides : arabe + berbère (06), berbère + arabe (04), berbère + français (02), français + arabe (09), arabe + turc (02), français + turc (02). Cela n'est que le résultat de contact de ces langues qui étaient présentes sur le même territoire et qui s'est fait par l'intermédiaire des locuteurs vivant à un moment donné de l'histoire sur ce sol.

Au final nous avons constaté la présence d'un 01 seul mot opaque dont l'origine est inconnue.